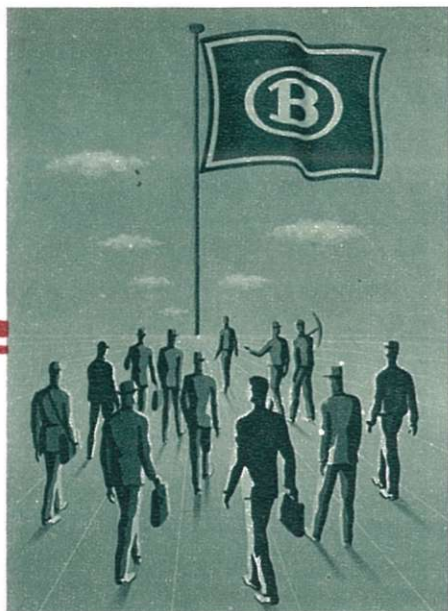


La remise  
des distinctions  
aux

LAURÉATS  
DU  
CONCOURS  
DE

SÉCURITÉ 1957



## UNE MANIFESTATION SYMBOLIQUE DE LA SOLIDARITÉ CHEMINOTE

Une nouvelle fois, avec l'état d'esprit social qui les caractérise, les cheminots ont organisé, à l'échelon national, une remarquable manifestation pour célébrer les brillants résultats obtenus par les lauréats du concours de sécurité 1957.

La séance, présidée par M. Marcel De Vos, directeur général, entouré de tous les membres du Comité de direction, se déroula, le 28 avril dernier, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en présence des administra-

## CE QU'A DIT M. DE VOS, DIRECTEUR

### Les effets de la solidarité cheminote

La manifestation de ce jour est vraiment le symbole de notre solidarité, cette solidarité sans laquelle la campagne de prévention des accidents n'eût jamais atteint son but.

N'est-il pas réconfortant de constater que notre campagne groupe tous les jours plus d'animateurs et plus d'hommes d'action, dont le dévouement et les initiatives ont de profondes répercussions dans toute la communauté des cheminots ?

Après l'effort du démarrage, le rythme des progrès a rapidement suivi une courbe ascendante, si bien que notre campagne de sécurité a démontré, d'une façon éclatante, ce qu'il était possible de faire pour protéger les travailleurs.

Les espoirs que j'exprimais ici même, l'année dernière, n'ont pas été déçus. Le nombre des accidents survenus sur le lieu de travail a diminué, en 1957, de 30 %, au regard du nombre correspondant de 1956. Par rapport à 1953, année de référence, la diminution totale dépasse maintenant 65 %. Et le nombre d'agents tués en service l'an passé n'est pas la moitié du chiffre moyen de ces dix dernières années.

Nous avons donc toute raison de nous réjouir, mais non de nous estimer complètement satisfaits, car un seul mort, un seul invalide, sera toujours un mort en trop, un invalide en trop.

### Attention sur le chemin du travail !

Quant aux accidents sur le chemin du travail, si leur nombre a diminué, les cas mortels sont, par contre, plus

nombreux. Les accidents de la route ont tué douze de nos hommes, mutilé des dizaines d'autres. Nous arrivons ainsi à la constatation que, dans notre métier, le chemin parcouru pour se rendre au travail est plus dangereux que le travail lui-même.

J'adresse un très pressant appel aux membres du personnel qui utilisent un engin motorisé pour leurs déplacements. La mort de leurs camarades doit être pour eux un avertissement et une exhortation à une prudence extrême et au respect scrupuleux des règles de la circulation routière.

### Penser sécurité et faire face à l'évolution

... Nous devons créer, à tous les échelons, un véritable climat de sécurité. Chacun doit s'habituer à penser « sécurité ». Pour adopter un langage à la mode, nous devons parvenir à une automatisation des actes de sécurité...

Nous vivons une période de progrès rapides, qui se marquent dans tous les domaines. Des perfectionnements techniques encore insoupçonnés changeront nos méthodes de travail et, sans doute, notre mode de vie. Nous devons être attentifs à cette évolution et nous préparer à affronter des risques nouveaux, avec des moyens de protection nouveaux.

### Un programme humain de solidarité

Ne nous laissons cependant jamais détourner des problèmes spécifiquement humains : l'homme se





Les félicitations de M. le Directeur Général.

teurs, délégués du personnel, de hauts fonctionnaires de la Société, des délégués des organisations reconnues à la Commission paritaire nationale et au Comité

vention. Tous portaient fièrement, à la boutonnière, l'insigne "Sécuritas", avec notre monogramme B.

Lors de la séance académique, M. le Directeur Général, après avoir excusé M. Anseele, président du conseil d'administration de la S.N.C.B., retenu par les obligations de sa charge de ministre des Communications, remercia les personnalités présentes. Puis M. De Vos prononça un discours de circonstance, dont nous reproduisons les passages essentiels.

## GÉNÉRAL

situera toujours au centre de tous les efforts de prévention, car 80 % des accidents sont encore imputables au facteur humain.

L'importance de l'action que nous avons entreprise et la place de premier plan qu'elle occupe sur tous les plans : humaine, sociale et économique, doivent retenir l'attention de ceux qui commandent le travail comme de tous ceux qui l'exécutent.

Notre programme doit être : CONTINUER LA LUTTE, CHACUN DANS SON SECTEUR ET AVEC LE CONCOURS DE TOUS !

### Remerciements et félicitations

Je prie les chefs immédiats d'exprimer à leur personnel, au nom de la Société, toutes les félicitations que méritent les magnifiques résultats obtenus.

Je tiens, en terminant, à remercier tous ceux qui, à quelque titre que ce soit, ont collaboré à notre campagne de prévention.

Le succès de cette campagne leur est dû et leur vaut toute la reconnaissance de la Société et toute ma gratitude personnelle.



M. Fr. Miche.



M<sup>me</sup> A. Van Bosstraeten.